

trefois quelque prédilection. » Vous me de-  
 » mandez quel ouvrage vous pourrez lire  
 » pour vous fortifier de plus en plus con-  
 » tre les sophismes & les maximes impies de  
 » nos philosophes. Celui qui me paroît mieux  
 » vous convenir dans les circonstances pré-  
 » sentes, c'est celui qui a pour titre : *Pensées*  
 » *Philosophiques*, à Liege chez J. F. Bas-  
 » sompierre, quatre volumes reliés en deux,  
 » petit format : il n'est pas cher ; il est facile  
 » à porter, on n'en lit à la fois que ce que  
 » l'on veut ; il combat victorieusement les  
 » ennemis de la Religion, & l'on y trouve  
 » la bonne philosophie ». Comme j'ai détrompé  
 ceux qui m'attribuoient cet ouvrage, je puis  
 le laisser louer par ceux qui le trouvent digne  
 de louanges & répéter celles que je lui ai don-  
 nées moi-même. (a)

---

(a) 1 Août 1789, p. 481. — 15 Août, p. 573.  
 — 1 Nov. 1790, p. 347. — Il y a cependant quel-  
 ques expressions impropres, & des passages que l'au-  
 teur semble avoir copiés sans trop les comprendre :  
 j'ai essayé de redresser honnêtement ces petits écarts  
 dans le compte que j'en ai rendu.

